

Bulletin des activités 2016-2017

Association des Anciens
Maquisards et des Amis du
Maquis de Plainville

2 juillet 2017

Tous au Maquis pour remplir le devoir de mémoire
et fêter l'événement..

« Cette pierre de granit, ce monument tout simple
qui se dresse comme un cri, comme une révolte de
pierre doit continuer de perpétuer le souvenir de
nos morts et l'idéal de la Résistance. » *Propos de
Monsieur Jacques Coutard en 1974*



Photo Jean-Claude Paul

1947- 2017

70^e anniversaire de l'inauguration de la stèle au Maquis

« Et la stèle de Plainville restera à jamais gravée dans nos mémoires. »

1947

Le 6 juillet, Maurice
Chèvre et Jacques
Coutard retirent le
symbolique voile
blanc en toile de
parachute.



Grande et belle nouvelle : Notre association a acquis le premier drapeau du Maquis de Plainville, celui qui a flotté fièrement au balcon de l'hôtel de ville, le 12 août 1944



Trois femmes pour un drapeau

Marolles-les-Buis, le 6 juillet 1947

C'est aujourd'hui un grand jour : l'inauguration de la stèle qui symbolise le courage des Maquisards de Plainville. Le drapeau FFI confectionné à l'intention des Maquisards par trois femmes de Nogent est à l'honneur devant la stèle qu'on dévoile. Voir photo sur la couverture)

A Nogent-le-Rotrou, trois femmes : Mesdames Lacaze, Wandels et Guyard ont proposé au Capitaine Herbelin de confectionner un drapeau pour les Maquisards.

Duroc a accepté et a fourni le tissu, de la toile de parachute aux trois couleurs de la France. Ces dévouées couturières se sont chargées de trouver le nécessaire pour les broderies et pour les

Le drapeau terminé, il fallait l'apporter au Maquis.

« Le jeune Jean Lacaze, un lycéen de quinze ans, s'en est chargé et il est arrivé un jour à Plainville, le précieux emblème, tout roulé autour du corps, il n'a rencontré aucune difficulté. Le lendemain ou le surlendemain, il est revenu porteur de renseignements verbaux. Il a été arrêté par des Allemands et fouillé. Par chance, il n'avait rien de compromettant sur lui. »

Récit de Duroc

Le 1^{er} novembre 2016, Jean-Claude Paul est nommé notre porte-drapeau officiel.

Il a reçu son diplôme d'honneur de porte-drapeau et l'insigne de bronze, palme argentée des mains du Colonel Maunoury. Ici, il vous présente le drapeau de 1944.





Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (A.R.A.M.P.)

Siège social : Mairie de Marolles Les Buis

ASSEMBLEE GENERALE LE 19 JUIN 2016

Excusés : Mesdames De Layre Mathéus et Debray, Messieurs Maquaire, Bourdin, Pujos, Théron

Une pensée pour ceux qui nous ont quittés : .Messieurs Pierre Montaudouin (21/08/2015), Monsieur Jean Ferrant (10/10/2015), Désiré Almy (07 2015)

RAPPORT MORAL :

Remerciement aux donateurs : Monsieur et Madame Le Berre, Messieurs Philippe Maquaire et Gaëtan Brice, Mesdames Servane de Layre- Mathéus et Madeleine Brissard

Visites au Maquis : Sécurité civile 3 fois, scolaires 1 fois plus trois groupes de marche et le Lions club
Environ 450 visiteurs pour une recette de 459,20€

Nous remercions vivement les participants aux visites : Yves Brissard, Annette Brissard, Michel Duboël, Claudine Mathé, Jean-Claude Paul et sa jeep, Martial Lecomte, Dominique Habert, Suzanne de La Tullaye, Georges de La Tullaye et les anciens Maquisards toujours fidèles pour leurs commentaires lors des visites.

Prochaines visites au maquis :

Dimanche 19 juin 2016

Dimanche 17 juillet 2016

Dimanche 18 septembre 2016, journée du patrimoine.

Activités de juin 2015 à juin 2016 :

- Dimanche 21 juin : Visite du Maquis 14h-18h (Marolles les Buis) 20 visiteurs
- Dimanche 19 juillet : Visite du Maquis 14h-18h (Marolles les Buis) 76 visiteurs
- Mardi 11 août ; commémoration de la libération de Nogent le Rotrou
- Dimanche 20 septembre: Journée du patrimoine, visite du Maquis 14h-18h (Marolles les Buis) 95 visiteurs
- Lundi 21 septembre : accueil de « La récré des séniors de la Loupe 25 visiteurs
- Samedi 3 octobre : accueil de la famille Maquaire avec ses amis, 8 personnes
- Le samedi 7 novembre ; à Senonches, conférence d'Albert Hude sur la Résistance, présentation de matériel par Yves Brissard
- Jeudi 19 novembre sécurité civile 50 personnes à la caserne. Nouvelle façon de procéder.
- Mercredi 2 décembre : accueil au Maquis 35 élèves du lycée Marceau.
- Jeudi 21 janvier 2016 : émission de radio au Lycée Rémi Belleau

- Vendredi 4 mars : projection du film «39-45, Le Perche en parle »
- Courant avril et mai : mémoires personnelles et mémoires de la résistance par Mademoiselle Laura Chiesa et Madame Christiane Riguet.
- Nous répondons aux nombreuses sollicitations extérieures de représentation lors des enterrements, des diverses commémorations, des témoignages au Lycée, des élaborations d'épreuves pour le concours de la résistance, de corrections, de remises de prix de ce même concours tant à Chartres qu'à Nogent, bref chaque fois que nous sommes sollicités.
- **Renouvellement du conseil d'administration et du bureau** : Les membres du conseil d'administration et ceux du bureau sont réélus à l'unanimité.

BRISSARD Annette	GALLET Suzanne
BRISSARD Yves	GIRARD Robert
DEBRAY Hélène	GOURCI Georges
DE LA TULLAYE Georges	HABERT Dominique
DE LA TULLAYE Suzanne	HOGUET Patrick
DUBOEL Michel	HULEJ Louïsette
DUTERTRE Raymond	LECOMTE Martial
FONT Marie-France	PAUL Jean-Claude

BUREAU	
Président :	BRISSARD Yves
Vice-présidents :	DE LA TULLAYE Georges GOURCI Georges HABERT Dominique
Secrétaire :	BRISSARD Annette
Trésorier :	PAUL Jean-Claude
Vérificateur aux comptes :	FONT Marie-France

Demande de bénévoles : Hélas, aucune proposition.

Bulletin en couleurs : Il retrace toutes les activités de votre association. De l'avis général le bulletin est plus attrayant en couleurs, nous avons donc décidé de vous satisfaire.

Projection du film le 24 juin 2016 ; Monsieur Brissard nous a raconté son périple et a parlé du contenu du film. Pour offrir aux habitants de Marolles l'occasion de revoir la « bande dessinée » qui entourait le café des Legroux. Cette bande retrace tous les habitants et les événements du village pendant la guerre. Madame Brissard a fait une demande à Madame Girard qui a gentiment accepté de nous prêter des originaux.

Plaque souvenir: L'abbé Jaguin disait la messe pour les Maquisards à la **Chapelle des Noyers** et la cuisine était faite à la **ferme Guyot**. On va se renseigner sur ce qui peut être fait et le coût de l'opération.

1947-2017 : 70 ans du monument : Madame Brissard a demandé si certains avaient assisté à l'inauguration en 1947 et quels souvenirs ils en avaient, si certains avaient des photos. Que peut-on faire ? La question reste posée. Madame Maunoury a proposé d'accompagner Madame Brissard aux archives départementales au mois de septembre. Affaire à suivre...

Vote du rapport moral : adopté à l'unanimité

Rapport financier fait par Jean-Claude

A la date du 19 juin 2016

Compte courant bancaire : 1 858,03 €
Compte dépôt livret A : 5 195,20 €
Compte dépôt livret Epargne : 154,84€

AVOIR GENERAL 2015 - 2016 : 8 074,61€

AVOIR GENERAL 2041 - 2015 8 382,57 €

BALANCE : **-307,96€**

Le trésorier : Jean-Claude Paul

Vote du rapport financier : adopté à l'unanimité
Vin d'honneur



RENDEZ-VOUS ■ Des balades seront proposées dans le Perche, la première partira bientôt de Brunelles

Trois parcours pour s'échapper à vélo

JEUDI 2 JUIN 2016 L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Parcourir le Perche, tout en s'amusant, c'est l'objectif des Échappées à vélo. Trois parcours sont proposés aux petits et aux grands.

Marjorie Cauchoix

Prendre la poudre d'es-campette, le temps d'une balade à bicyclette : c'est l'idée prônée par les Échappées à vélo. Trois boucles sont proposées dans le Perche, cette année, par les offices de tourisme de Nogent-le-Rotrou, La Loupe et Thiron-Gardais. Elles sont ludiques, sportives et culturelles. Ce sera, également, l'occasion de partager un bon moment.

1 Brunelles. Petits et grands se retrouveront à Brunelles samedi 4 juin pour la première Échappée à vélo 2016 dans le Perche. Son nom ? « Des cou-driers aux vinetiers ». Rendez-vous non loin de l'église à 13 h 15. Un parcours fléché guidera les participants vers le lieu du départ qui sera donné à 13 h 30. Au menu des cyclistes amateurs et en herbe : un parcours de 20 kilomètres, accessible aux enfants dès l'âge de 8 ans. Aux environs de 15 h 30, une halte sera effectuée à la chapelle de Saint-Hilaire-des-Noyers. Un lieu où sera proposée une animation musicale dans le cadre du festival « A portée de voix », qui ouvre ses portes jusqu'au samedi 11 juin. Après la musique, place à l'histoire du Maquis de Plain-



ÉCHAPPÉES À VÉLO. Les organisateurs viennent de dévoiler le programme des Échappées à vélo dans le Perche.

■ Des noms de lieux-dits énigmatiques

La Goupillière, La Ferrière, certains lieux-dits et hameaux du Perche portent des noms énigmatiques. Jean-Pierre Deleporte les décryptera, samedi 4 juin, lors de l'Échappée à vélo qui partira de Brunelles. Le nom de La Goupillière est, ainsi, en lien avec celui du goupil, c'est-à-dire du renard. Quant à La Ferrière, « c'est parce qu'il y avait du fer dans le sous-sol », précise ce passionné de toponymie. L'origine du nom de la commune de Coudreceau provient de coudrier, aussi appelé noisetier. « La ville est implantée dans une région où il y a beaucoup de noisetiers », précise Jean-Pierre Deleporte qui proposera de nombreuses, et très instructives, anecdotes tout au long du parcours.

ville qui sera, alors, abordée. Les participants reprendront ensuite la route. Tout en cheminant, des noms de lieux-dits percherons leur seront décryptés par un spécialiste (*lire en encadré*). En fin de parcours, vers 18 heures, découverte d'une ferme bio et de ses produits. Pour participer à la balade, samedi 4 juin, inscription gratuite auprès de Jean-Pierre Deleporte au 06.83.29.33.66 ou de l'office de

tourisme de Nogent-le-Rotrou au 02.37.29.68.86, ou sur place le jour J.

2 La Loupe. Cette « Promenade ludique », c'est son nom, emmènera parents et enfants à la découverte des vallons du Perche et des étangs de Perruchet, dimanche 26 juin. Rendez-vous à 9 heures, dans le parc du château de La Loupe. Au menu de ce rallye touristique : 30 kilomètres, certes, mais plutôt plats. Ce parcours sera émaillé d'épreuves sportives, assez douces, et d'énigmes. À midi, petite pause, le temps d'un pique-nique qui sera fourni. Aux environs de 15 heures, retour vers le parc du château de La Loupe. Pour participer à cette balade du dimanche 26 juin, inscription avant le 24 juin auprès de l'office de tourisme de La Loupe au 02.37.81.24.00. Tarif adultes : 8 € pour les activités et le repas.

3 Thiron-Gardais. Balade puis ambiance feu de camp, ce sera le programme alléchant de cette Échappée à vélo du vendredi 8 juillet. L'abbaye lui servira de cadre. Car le départ de cette boucle 20 kilomètres y sera donné à 17 heures. Sur le parcours, un arrêt sera effectué à La Croix-du-Perche pour une visite de l'église. Vers 19 heures, retour à Thiron-Gardais pour une soirée feu de camp avec musique et barbecue. Les braises seront fournies, il ne restera plus qu'à apporter des mets à griller. Pour participer à ce rendez-vous du vendredi 8 juillet, inscription gratuite auprès de l'office de tourisme du Perche thironnais au 02.37.49.49.49. ■

Le Syndicat d'Initiative de Nogent-le-Rotrou a programmé une sortie dans le cadre des « Échappées à vélo dans le Perche ». Une des haltes était prévue à la Chapelle Saint-Hilaire des Noyers :

- Mini conférence, par votre Président, dans ce lieu où les Maquisards venaient, en 1944, assister à la messe célébrée par Monsieur l'abbé Jaguin, malgré les risques encourus.
- Un mini concert : chants d'époque accompagnés à l'orgue de barbarie.



Concours de la Résistance

L'ACTION RÉPUBLICAINE
JEUDI 7 JUILLET 2016
www.lactionrepublicaine.fr

« Vous avez contribué à une œuvre de mémoire, une œuvre collective », souligne le maire de Nogent-le-Rotrou, François Huwart, en s'adressant aux jeunes des établissements scolaires nogentais lors de la cérémonie de remise des prix du concours de la Résistance et de la Déportation, salle des mariages.

Les élèves du collège Arsène-Meunier et des lycées, Rémi-Belleau, Pierre-Brossolette et de Nermont étaient présents pour recevoir leur récompense.

« Nous avons invité tous les participants, gagnants ou non car peu importe le résultat. C'est la participation à ce devoir de mé-

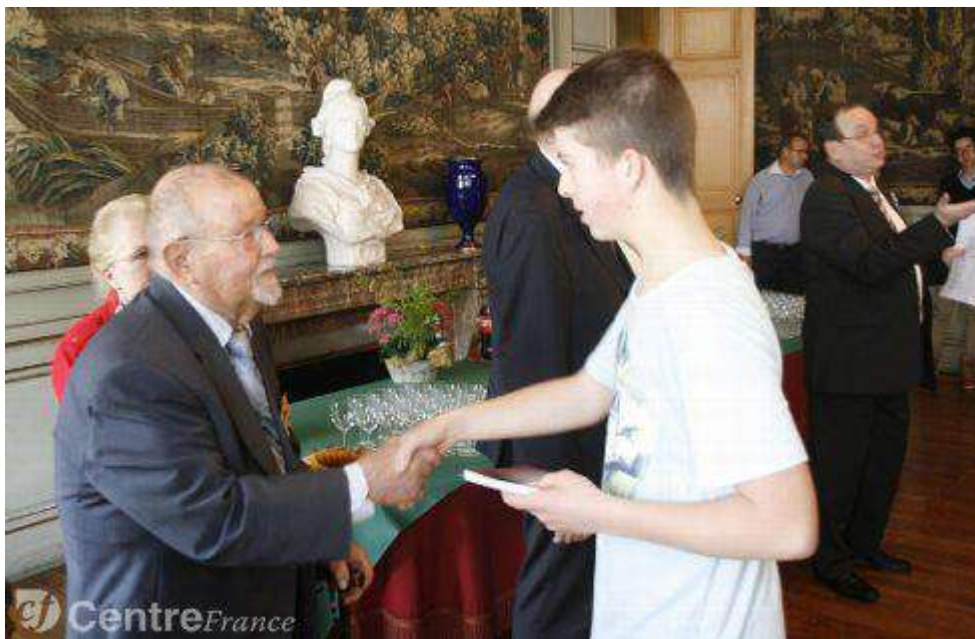


Les élèves ont été récompensés de leur participation au concours de la Résistance et de la Déportation

moire qui est importante », explique Didier Bouhet, l' élu en charge de cet événement. Un exemplaire du livre *La*

Vague écrit par Todd Strasser, ainsi qu'un poster illustré de *La Marseillaise* ont ensuite été offerts aux élèves afin

de saluer leur investissement sur le thème : « La négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi ».



La mémoire leur appartient

Echo Républicain du 17 juin 2016

L'ancien maquisard Georges Gourci récompense l'un des lauréats. - Agence NOGENT

Tous les collégiens et lycéens nogentais qui ont participé au concours national de la résistance et de la déportation ont été honorés hier à la mairie.

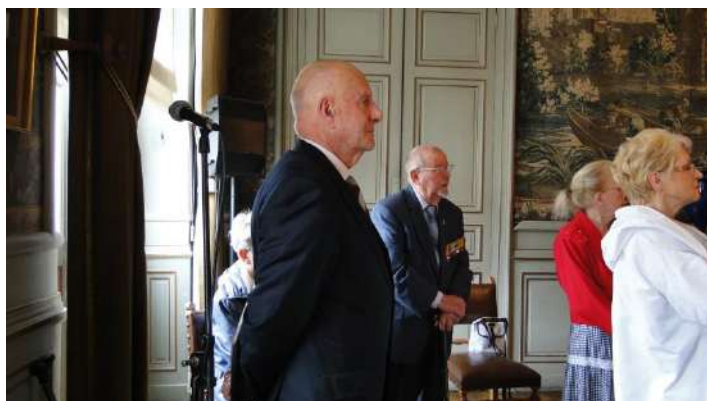
C'est désormais une tradition. Chaque année, la ville de Nogent-le-Rotrou tient à récompenser l'ensemble des collégiens et lycéens qui ont participé au concours national de la résistance et de la déportation.

Des élèves des collèges Arsène-Meunier et Pierre-Brossolette et des lycées Rémi-Belleau et Nermont ont été reçus dans la salle des mariages de l'hôtel de ville au cours d'une cérémonie orchestrée par Didier Bouhet, conseiller municipal délégué.

Tous honorés

« Nous souhaitons chaque année honorer tous les participants quels que soient leurs résultats », a-t-il confié dans un discours où il a également présenté en exemple l'action de deux résistants français, Philippe et Hélène Vianney.

L'occasion également pour tous les lauréats de rencontrer le maire François Huwart ainsi que les représentants locaux des associations d'anciens combattants et résistants. Tous les élèves présents ont reçu un exemplaire de *La Vague*, un roman de Todd Strasser. Un ouvrage qui invite à la vigilance en comptant l'histoire vraie d'une expérience dans une classe qui a permis en quelques jours de reproduire un système totalitaire. *Gwenaël Baptista*



Monsieur Huward, maire de Nogent-le-Rotrou pendant son allocution adressée aux jeunes récipiendaires.

A droite, Madame Tenzer, ancienne déportée qui, chaque année, honore de sa présence cette cérémonie.



14 juillet 2016 : Notre fête nationale



Malgré le mauvais temps, Jean-Claude Paul, notre fidèle porte-drapeau était présent au monument aux morts.

Monsieur Le Berre, ancien résistant, nous a adressé un mail en ce 14 juillet pour nous faire partager ses souvenirs et nous l'en remercions bien chaleureusement.

Souvenirs, souvenirs...

Un bouquet de fleurs des champs, aux couleurs de la France.

Juillet 1944, je suis réfractaire au STO depuis treize mois. Je travaille dans une ferme de la commune de Vaupillon aux Turets, chez madame et monsieur Bouillie. Je suis garçon de cour, avec moi travaille un charretier Marcel Dessommes

Les alliés ont débarqué au mois de Juin, et je n'ai toujours pas eu la possibilité de rejoindre la résistance. Je veux faire quelque chose pour mon pays. Le 14 juillet approche, je pense aller déposer à minuit un bouquet au pied du modeste monument aux morts de Vaupillon. J'ai confiance en Marcel Dessommes, je lui confie mon projet, il l'approuve, mieux il rallie son frère Raymond à cette idée.

Le treize Juillet nous cueillons dans les champs de céréales, des bleuets, des grosses marguerites, et des coquelicots

Le soir discrètement nous confectionnons un très gros bouquet tricolore.

À 11 heures du soir nous partons à Vaupillon, distant de quatre kilomètres. Prenant mille précautions, car le couvre-feu est de rigueur et implacable, et la nuit les allemands se déplacent beaucoup.

Arrivés à Vaupillon nous déposons notre bouquet et rentrons nous coucher.

Deux jours plus tard, un ami, Lucien Egger me demande si j'accepterais de rejoindre la résistance armée. Je suis heureux, j'attendais cet instant depuis des mois.

Dans la nuit du 18 juillet, en compagnie de Lucien Egger, et des deux frères Dessommes j'entrai au maquis de Marolles les Buis sous les ordres du Capitaine Herbelin...

Joseph Le Berre





Monsieur Dutertre, ancien Maquisard, nous raconte comment se déroulait sa journée quand il faisait la cuisine pour ses camarades, en bas, dans la ferme Guyot. Il témoigne, chaque fois, pour le plus grand plaisir des visiteurs qui sont heureux de rencontrer un acteur de cette page de 1944.

Monsieur Hude, membre de notre association et auteur d'un livre sur la Résistance en Eure-et-Loir nous a proposé un container que nous avons accepté afin de l'exposer à la visite.

Voici la lettre que nous lui avons adressée le 12 septembre 2016 :

« L'Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (ARAMP) a reçu ce jour, le 13 septembre 2016, sous forme de don, un container :

Origine : Britannique

Type : C.

Ce matériel, transmis par Monsieur Albert Hude, sera désormais exposé, lors des visites, sur le site du Maquis de Plainville, site de mémoire.

Nous adressons tous nos remerciements au donateur ainsi qu'à Monsieur Hude qui a pensé à notre association pour ce matériel.



11 août 2016 : Commémoration de la libération de Nogent-le-Rotrou, par les Maquisards, trois jours avant l'arrivée des Américains.

l'Action
républicaine

Hebdomadaire du Perche - 1,30 € N° 1082360 - Jeudi 4 août 2016

4-6, Clos Couronnet - BP 10109 - 28400 NOGENT-LE-ROTROU cedex
Tél. 02 37 53 49 49 - Fax 02 37 53 49 40 - laction-nogent@publihebdo.fr www.lactionrepublicaine.fr

f b

Ils racontent la Libération



Raymond Dutertre, résistant, et Yves Brissard, président de l'Association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville, racontent la libération de Nogent.
Lire pages 2 et 3



Nogent-le-Rotrou Le 11 août 1944, la ville est libérée

Raymond Dutertre, résistant, et Yves Brissard, président de l'Association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville, racontent la libération de la capitale du Perche eurélien.

« La première cabane du maquis a été montée par des gars de La Loupe, dont moi et mon frangin. Moi, mes parents étaient bûcherons, j'ai toujours fait des cabanes. Elle était couverte de roseaux

de la Vinette, la rivière qui passe à côté », se remémore Raymond Dutertre.

Délivrée. « **Nous étions toujours restés en contact avec les chefs, notamment un aspirant vétérinaire alsacien que l'on planquait, car les Alsaciens étaient allemands et on les envoyait, non pas en France mais en Russie. On était une vingtaine de Loupéens. Mais finalement on s'est retrouvés à peu et on a été regroupés pour former un groupe de résistants avec Nogent.** », explique Raymond Dutertre.

Sabotage

« **Ce n'était pas à nous d'attaquer directement l'occupant, car il pouvait y avoir des représailles, comme à Oradour-sur-Glane.** » N'oublions pas que Nogent était le siège du QG du 130^e Panzer Lehr Division. Des ordres précis finissent par arriver. « **J'ai été contacté par Renaudon, alias Rhône, vétérinaire à La loupe, que je connaissais déjà.** » On rentre toujours au maquis par relation. « **Il m'a demandé de mettre une bombe incendiaire sur la ligne téléphonique qui suivait le chemin de fer, sur la route entre La Loupe et Chartres. Les Allemands s'en servaient, car les autres lignes téléphoniques étaient déjà coupées. La flamme était haute de 10 m et ça a brûlé pendant cinq ou dix minutes, on craignait de se faire repérer. Le câble a finalement bien fondu. On était quatre, car il fallait surveiller les gardes-voies, mais ils ne sont pas sortis de la cabane.** »

Parachutiste américain

« **Il y avait une femme, dont les frères et les parents étaient dans la résistance, les Maquaire de La Hurie, qui assurait le ravitaillement. Elle servait d'intermédiaire avec une ferme où un parachutiste américain était planqué. Il y avait aussi des Anglais, dont les avions étaient tombés.** »

Président de l'ARAMP (Association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville), Yves Brissard évoque la préparation de l'attaque. « **Le 9 août au soir, Maurice Clavel, alias Sinclair, dont la future épouse, l'actrice Silvia Monfort était agent de liaison, commandant des FFI d'Eure-et-Loir, réunit ses hommes solennellement et leur lit son invite envoyée au chef de la Kommandantur à considérer ses hommes, munis de brassards tricolores et en armes, comme des combattants réguliers. Pas de réponse.** »

Le maquis quitte les grottes

« **Quand le maquis a quitté les grottes, ils sont allés dans les bois de Perchet une journée. Moi je ne suis arrivé de la ferme que le lendemain et j'ai été versé dans le groupe franc, le commandement, situé rue Gouverneur à l'hôtel Goethals** », se souvient Raymond.

Une question d'honneur

Yves Brissard précise leurs motivations. « **Cela tient à deux points : une question d'honneur, c'est-à-dire de ne pas laisser aux seuls alliés le soin de libérer la ville ; puis une question tactique, car celle des alliés était de procéder à des opérations de nettoyages, provoquant bombardements et dommages collatéraux.** »

Raymond continue son récit. « **Le 11 août, il faisait une grosse chaleur. Il ne s'est pas passé grand-chose [N.D.L.R. : comparé à d'autres villes dont la libération a donné lieu à de durs combats], seulement deux Allemands le fusil à l'épaule qui n'ont pas eu l'occasion de s'en servir. Il y a eu des transactions avec les autorités où personne n'est tombé d'accord.** »

Le drapeau français flotte sur Nogent

Yves Brissard raconte. « **Il y aura dans l'après-midi deux tentatives de négociation qui, de surenchères en surenchères, n'aboutiront qu'à des menaces de représailles de part et d'autre. Le sous-préfet et le maire accompagnent un officier allemand à l'hôtel Goethals. Le capitaine Gabriel Herbelin fait présenter les armes aux Allemands qui en profitent pour récupérer un blessé.** »

Cette journée du 11 août fut marquée par l'exploit d'Émile Maquaire. « **Il y avait une guérite d'observation en bois où flottait le drapeau nazi. Émile est monté avec deux camarades et l'a arraché avec sa mitrailleuse en le remplaçant par le drapeau français. Les hurrahs et les applaudissements fusaient en même temps que les rafales de balles ennemies** », ajoute l'historien.

L'armée de Leclerc

Les Allemands sont partis pendant la nuit, comme les maquisards, sans trop se faire voir.

« **Le lendemain matin, comme j'avais une carte d'identité, j'étais éclaireur, poursuit l'ancien résistant. À la statue de Paul Deschanel, on était là à discuter avec des badauds et on a vu arriver une Jeep, la première que l'on n'ait jamais vue. Un gars est venu vers nous et on s'est aperçu que c'était un Français, une estafette de l'armée de Leclerc qui venait se renseigner s'il y avait de la résistance. Il a dit que la 2e DB était à Connerré et que l'on ne la verrait pas avant trois jours. Heureusement les Allemands avaient plié bagage. Il y avait bien quelques retardataires, dont un qui a pu s'échapper à bord d'une voiture avec un drapeau tricolore. D'autres ont été faits prisonniers.** »

Les jours d'après

Les Loupéens sont revenus chez eux. « **On avait besoin de camions pour aller chercher des ardoises pour couvrir les maisons. Ça a été l'occasion d'escarmouches avec les Allemands où on a laissé un camarade.** »

Pendant toute cette période, Raymond n'a pas touché un sou. « **Bien sûr j'étais volontaire. J'ai mis dix ans à avoir ma carte d'ancien combattant et à l'heure actuelle je touche 600 euros pour ça.** »

Joël Paul

Pratique

La cérémonie de commémoration de la libération de Nogent-le-Rotrou par les maquisards de Plainville aura le jeudi 11 août. Elle débutera un rendez-vous au monument aux morts. Des gerbes seront déposées sur tous les lieux où il y a eu des morts ainsi qu'au cimetière. Des visites du maquis sont organisées régulièrement. Renseignements au 02 37 52 91 28.

Nogent-le-Rotrou Raymond Dutertre, le résistant

Raymond Dutertre a connu la résistance le lundi de Pâques 1944. Le 8 juin, peu après le débarquement, il entre au maquis. Il nous livre son récit des événements. 04/08/2016 à 15:41 par Hugo Deshors
Email



« J'ai eu l'occasion de présenter les armes à De Gaulle à la salle des Colonnes, le 20 août 1944. On ne savait pas avant coup que c'était lui, mais tout le monde l'a reconnu quand on a vu arriver un grand bonhomme. C'est un grand honneur », se souvient le maquisard. -

Guerre. Raymond Dutertre est né à Saint-Eliph, le 1er septembre 1925, mais est depuis bien longtemps Loupéen.

« À cette époque, je travaillais comme ouvrier agricole en Beauce et, comme ils avaient souvent besoin de ferrer les chevaux, j'aidais et c'est ainsi que je suis devenu apprenti maréchal-ferrant et forgeron. J'en ai fait mon métier. On était à trois, deux qui tapaient sur le fer et un qui le maintenait et le tournait. J'ai continué un peu après la guerre. J'ai toujours aimé avoir ma liberté. »

Un pistolet sur la tempe

« Les Allemands demandaient du personnel, et la municipalité se chargeait de recruter des jeunes de dix-huit ans, afin que l'on rebouche les trous de bombes, monter la garde, creuser des tranchées pour que les soldats se réfugient en cas de bombardement. Tout ça ne me plaisait pas beaucoup. »

Une circonstance allait précipiter les événements. « Un Allemand avait trouvé mon père et mon frère dans le bois où il recherchait les résistants. Il nous accusait de braconnage, et c'est vrai qu'à cette époque, on se débrouillait comme on pouvait. Ce n'était pas trop honnête, mais fallait bien manger. Il m'a mis un pistolet sur la tempe, chez mes parents. Il croyait trouver soit des armes, soit des quelconques signes de résistance, mais il n'a trouvé que des lapins. Cela m'a beaucoup choqué. »

Le bombardement de La Loupe

La résistance passive faisait partie du quotidien. « Il y avait deux sortes de résistants, ceux qui volaient les tickets de rationnement dans les mairies pour faire des stocks dans le maquis, et ceux qui voulaient entrer dans la résistance au moment du débarquement », précise-t-il.

Ils ne savaient pas où ils allaient, il était huit heures du soir. « Là, après manger, on a transporté des armes dans une vieille ferme où on est restés une dizaine de jours, jusqu'au bombardement de La Loupe, le 17 juin 1944, qui a fait 72 morts, dont tout le conseil municipal », se souvient le Loupéen.

« À Nogent, il y a eu le bombardement sur la gare. (Toutes les gares étaient visées ?) Et sur la rue Saint-Lazare. »

« Évidemment, tous les Loupéens sont rentrés chez eux. C'était prétendument un nœud routier. Les Américains avaient lancé des tracts pour prévenir, mais ils sont tombés dans les bois. À Montlandon où on était, on les a vus passer et on a entendu les bombes. On croyait que c'était sur la forêt de Senonches où il y avait un dépôt de munitions. Une grande partie des bombes est tombée sur la place de La Loupe, et aussi dans le parc, où il y avait eu un dépôt d'essence, et les entrées de ville. La gare a été bombardée plusieurs fois. La Loupe a été la ville la plus bombardée du département d'Eure-et-Loir. »

COMMÉMORATION ■ 72^e anniversaire de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou le 11 août 1944

Une enfance vécue pendant la guerre

Une cérémonie a lieu ce soir, à 18 heures, devant le monument aux morts, place de la République. Yves Brissard était enfant, il se souvient.

Jocelyne Legros

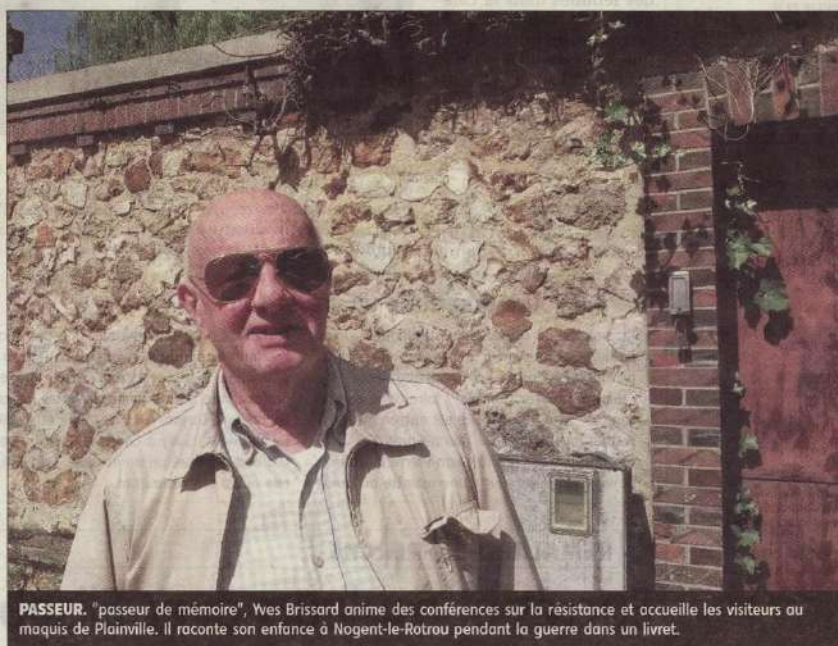
jocelyne.legros@centrefrance.com

Yves Brissard était enfant à la libération de Nogent-le-Rotrou, le 11 août 1944. Le président de l'association des anciens résistants FFI du secteur ouest et des amis du maquis de Plainville (ARAMP) habitait à Nogent-le-Rotrou et vivait une grande partie du temps chez ses grands-parents. « Ma grand-mère était la concierge et mon grand-père le jardinier des Établissements Tirard frères, l'entreprise qui fabriquait des chapeaux ».

Passionné d'histoire notamment locale (il anime des conférences sur l'histoire de la Résistance), il raconte dans un livret intitulé *Un enfant pendant la guerre ou la naissance d'une passion pour l'histoire*, sorti au printemps dernier, son enfance pendant la guerre et évoque notamment la libération de sa Ville.

Une population qui renaissait à l'espoir

L'historien local se décrit comme « un "passeur de mémoire". Un rôle essentiel pour cet ancien enseignant qui accueille une partie de l'année les visiteurs notamment des scolaires sur le site du maquis de Plain-



PASSEUR. "passeur de mémoire", Yves Brissard anime des conférences sur la résistance et accueille les visiteurs au maquis de Plainville. Il raconte son enfance à Nogent-le-Rotrou pendant la guerre dans un livret.

ville, et qui aime citer Albert Einstein : « Les amères leçons du passé doivent être réappries sans cesse. »

Dans ses mémoires enrichies des témoignages de ses proches, il se souvient de l'apparition « timide » dans un premier temps, des drapeaux français et alliés aux fenêtres. « Les tout premiers libérateurs furent reconnus avec méfiance. Ne pouvait-on pas se tromper d'uniforme ? Les nouvelles vraies ou fausses circulaient à un rythme effréné. Ces soldats, sur leurs gardes, déclenchèrent la plus formidable des explosions ; celle d'une population asservie pendant quatre ans et qui renaissait à l'espoir... Des minutes, des heures, on ne compte pas ces moments-là, on les vit ! emportés, car ils sont uniques. Qui les a connus, garde au plus profond de lui cette impression

d'irréel. On eût voulu que le temps s'arrêtât. » ■

➔ **Pratique.** La cérémonie de commémoration de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou a lieu aujourd'hui, à 18 heures, au monument aux morts, sur la place de la République. À partir de 18 h 25, une délégation d'élus et d'anciens combattants ira déposer des gerbes devant les plaques scellées dans les rues Gouverneur, Saint-Lazare, Saint-Laurent et au sein du cimetière pour honorer les victimes de la libération. Des cérémonies ouvertes à tous.

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN JEUDI 11 AOÛT 2016

➔ RÉSISTANT

GEORGES GOURCI ■ Aujourd'hui hui âgé de bientôt 92 ans, Georges Gourci avait



20 ans, le 18 juillet 1944 quand il a rejoint les FFI au maquis de Plainville sur la commune de Marolles-les-Buis après plusieurs mois vécus dans la clandestinité. « J'y ai appris le maniement des armes et j'ai participé aux diverses opérations de sabotage des lignes de communication ennemies, puis à la libération de la région, en particulier de Nogent-le-Rotrou le 11 août 1944 et de Chartres le 15 août. » Ce 11 août, sous les ordres du commandant Sinclair (Maurice Clavel) et du capitaine Duroc (Gabriel Herbelin) il faisait partie des maquisards qui ont attaqué les troupes allemandes stationnées à Nogent-le-Rotrou vers 9 heures du matin.

Libération de la Ville de Nogent

HOMMAGE. La ville de Nogent-le-Rotrou a commémoré, hier, en fin d'après-midi, le 72^e anniversaire de sa libération par les résistants du maquis de Plainville en présence des autorités civiles et militaires. Georges Gourci, vice président de l'association des anciens résistants et amis du maquis de Plainville (ARAMP) a retracé cette journée historique au cours de laquelle 7 maquisards furent tués et 19 blessés : « ces souvenirs restent vivaces pour les 12 maquisards qui restent aujourd'hui ! » Seulement trois avaient pu être là : Suzanne Gallet, sœur d'Émile Maquaire, Raymond Dutertre et Georges Gourci.



11 août 1944 : Nogent se souvient

L'ACTION RÉPUBLICAINE
JEUDI 18 AOÛT 2016

Commémoration. Le 11 août 1944, les résistants du maquis de Plainville, épaulés d'autres combattants venus des environs et avec l'aide de la population, libéraient Nogent-le-Rotrou du joug des Allemands.

Au terme de combats, presque une guérilla urbaine, qui virent plusieurs d'entre eux mourir ou être blessés, Nogent se réveillait le 12 au matin débarassé de l'occupant.

Jeudi dernier, Georges Gourci, Raymond Dutertre et Suzanne Gallet, née Maquaire, représentaient dignement leurs camarades. En effet, ils ne sont plus que très peu à pouvoir le faire.

Après Le Chant des partisans, l'hymne de la Résistance, et un moment de recueillement, des gerbes ont été déposées par les autorités civiles et militaires au pied du Monument aux morts.

La prochaine visite du maquis de Plainville aura lieu le 18 septembre, lors de la journée du patrimoine.



Silence et recueillement après le dépôt de gerbes.

Georges Gourci, comme il le fait chaque année retrace l'historique de cette journée du 11 août et remercie les différents partenaires qui œuvrent au devoir de mémoire.





Le cortège a ensuite honoré tous les lieux de mémoire des morts de cette journée du 11 août, comme chaque année depuis 1945, date à laquelle ces plaques furent inaugurées en présence de nombreuses personnalités dont le Général Jacques Delmas (Chaban-Delmas, compagnon de la libération)

ainsi que le Préfet d'Eure et Loir, Jean Chadel qui fut avant d'être préfet, le secrétaire général du Préfet Jean Moulin quand il était à Chartres.



Comme chaque année, la soirée s'est terminée par un repas convivial. Jean-Claude Paul nous a réservé une surprise : des menus joliment décorés. Merci beaucoup, cher trésorier!

Monsieur Pujos, toujours présent le 11 août, porte notre drapeau et nous offre en prime son sourire et sa bonne humeur.



Projections « 39-45, le Perche en parle »

Ce film documentaire remarquable a été réalisé par une équipe de dix personnes entièrement bénévoles, pendant un an, en 2015. Il fait suite à un premier film réalisé en 2014.

« Filmer la mémoire nous a semblé aussi capital pour tous les jeunes des lycées et collèges » a conclu Jean-Michel Berthier.

L'équipe du film, Raymond Dutertre, ancien Maquisard, et Yves Brissard ont répondu aux questions des spectateurs.

Une séance à Senonches, le 19 septembre 2016

Une séance en matinée et une en soirée à la Loupe, le 23 septembre 2016.

Une séance à Mortagne, le 7 octobre 2016



De gauche à droite, Michel Krecke, le présentateur dans le film ; Jean-Michel Berthier, réalisateur ; et Yves Brissard, historien. |

Pour vous tenir informés

Prochaines visites au Maquis :

2 juillet 2017 : on célèbre les 70 ans de la stèle

16 juillet 2017 : ouverture au public de 14 h à 18 h

17 septembre 2017 : journée du patrimoine

Pour marquer dignement l'événement des 70 ans de la stèle :

Annette et Yves Brissard écrivent un livre sur le Maquis de Plainville, histoire et témoignages.

Cet ouvrage sortira en librairie cet automne.

Ces membres de notre Association nous ont quittés. Toutes nos sincères condoléances à leurs familles

Christiane Sergent, le 31 juillet 2016

Georges Thauvin, 30 octobre 2016

Yves Lefèvre, 21 janvier 2017

Maurice Delorme,

Edmond Leduc, le 1^{er} avril 2017



Mot de la secrétaire : J'ai conçu et réalisé ce bulletin pour vous informer de toutes les interventions que nous faisons afin de **faire connaître, vivre et entretenir la mémoire du Maquis de Plainville**. Nous remercions le petit groupe des bénévoles qui répond toujours présent.

Nous sommes sollicités de plus en plus souvent, ce qui nous ravit, mais les bénévoles aimeraient recruter quelques bénévoles supplémentaires pour se sentir épaulés. Annette Brissard

Les 70 ans de la stèle du Maquis fêtés

L'association des Anciens Résistants et Amis du Maquis de Plainville (ARAMP) a réuni ses membres, jeudi, à la salle des associations de Marolles-les-Buis pour évoquer la cérémonie qui aura lieu le dimanche 2 juillet 2017 pour fêter les 70 ans de la pose de la stèle du Maquis de Plainville.

« Un livre précédent, *Sur les pas de Lucie et Raymond Aubrac*, édité par le lycée Rémi-Belleau de Nogent-le-Rotrou étant épuisé, nous envisageons de produire un nouvel ouvrage sur le Maquis de Plainville étoffé de témoignages inédits ».

Vincent Fabre



ANNIVERSAIRE. Témoignage de la pose de la stèle, il y a 70 ans, le 6 juillet 1947 (photo Baron Antoine de Layre).

Pratique. Si vous possédez des documents, des photos qui pourraient

enrichir les connaissances, contactez la mairie de Marolles-les-Buis au

02.37.29.23.74, ou par courriel mairie.marolles.buis@wanadoo.fr.

Un extrait du livre : chapitre 16 - 1947 - Une stèle pour se souvenir

« GRANDE JOURNÉE du patriotisme et de la résistance

Dimanche 6 juillet 1947

Inauguration du monument de PLAINVILLE

On nous communique :

Sous la haute présidence de Monsieur Maurice Valléry Radot, directeur-adjoint du cabinet du directeur de la Guerre et de Monsieur Henri Ribière, président-fondateur du mouvement Libération-Nord.

Avec le concours du 2^e bataillon des chasseurs à pied.

Plainville, PC du secteur ouest d'Eure-et-Loir, à l'heure du harcèlement continu de l'ennemi, fut le maquis type de notre département et même de toute notre région. De là partirent une bonne partie des hommes qui, par la suite, libérèrent Nogent-le-Rotrou et la contrée, et combattirent ensuite à Chartres, Paris et ailleurs. C'est à ce titre et pour commémorer le souvenir de la résistance à l'envahisseur et en hommage à tous les morts, à tous les martyrs de la lutte clandestine que, sur les lieux mêmes du maquis, un monument à la fois simple et imposant vient d'être élevé qui témoignera aux générations qui suivent que, même aux heures les plus sombres de son histoire, le cœur de la France n'avait pas cessé de battre.

Camarades, résistants, amis de la résistance, la vraie, venez nombreux dimanche prochain à notre grande manifestation.

Venez voir le monument, le maquis, ses huttes et son champ de tir souterrain. Vous verrez un coin à la fois calme et sauvage dans un cadre de paysages charmants.

Plainville, coin perdu, quasi inconnu de notre belle région du Perche dont le nom évoquait jadis seulement deux fermes et une très vieille carrière souterraine, retrouvera dimanche prochain, un peu de vie que le maquis lui avait donnée en 1944.

Tous, dimanche avec nous ! » signé le Comité

Belle publicité, n'est-ce-pas et qui date de 1947 !



**Devoir de mémoire, encore et toujours,
avec les scolaires, les militaires de la sécurité civile, les groupes
les visites en journées portes ouvertes, les conférences.**



**Rendez-vous
Au Maquis
Le 2 juillet 2017,
Nous serons
heureux de vous
y accueillir.**

L'équipe de l'ARAMP